

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1848-1849 : L'exil en Angleterre](#)[Collection](#)[1848 \(1er août -24 novembre\) : Le silence de l'exil](#)[Item](#)[Brompton, Samedi 9 septembre 1848, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

Brompton, Samedi 9 septembre 1848, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

Les mots clés

[Bonaparte, Charles-Louis-Napoléon \(1808-1873\)](#), [Eloignement](#), [Guerre](#), [Monarchie](#), [Politique \(France\)](#), [Portrait](#), [Régime politique](#), [Relation François-Dorothée](#), [République](#), [Travail intellectuel](#), [Vie quotidienne \(François\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1848-09-09

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

CoteAN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 10

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Brompton Samedi 9 Sept. 1848

9 heures

Je vous ai quittée hier à 4 heures moins un quart. J'étais chez moi à 4 heures 35 minutes, ayant changé trois fois de voiture, le railway, mes pieds et l'omnibus. On ne peut guères surmonter mieux l'obstacle de la distance. Mais l'ennui de la séparation reste et il est grand. J'étais levé ce matin de bonne heure. Non seulement je travaille, mais j'y reprends plaisir. Je retrouve cette confiance de ma jeunesse où je croyais à l'efficacité de mes paroles autant qu'à la vérité de mes idées. A la réflexion, j'en rabats ; mais le fond reste. Grâce à Dieu, car pour être un peu puissant, il faut, non seulement vouloir l'être mais croire fermement qu'on le sera.

Je n'ai rien appris hier soir. Rumigny part aujourd'hui. Il est de ceux qui voudraient que de Claremont, on se montrât, en parlât, on fit sentir sa présence à ses amis. Il dit que les amis le demandent, se plaignent du silence. Il rappelle la proclamation que Zea Bermudes fit faire à la reine Christine chassée en 1840, et la bonne position d'attente que ce seul fait rendit à la Reine. Il se peut que le moment vienne, pour le Roi, de dire quelque chose ; mais, à coup sûr, il n'est pas venu. Je viens de vous renvoyer Jean. Je persiste dans mes deux avis. Il faut proposer ce que vous dit Lutteroth. Il faut sommer Lady Holland de se retirer. Rothschild vous donnerait en tous cas, la préférence. Les Holland ne sont que des oiseaux de passage. Merci du gibier.

Midi

Que dites-vous des derniers mots de la Lettre de Louis Bonaparte ; on ne détruit réellement que ce qu'on remplace ? C'est une candidature bien déclarée. J'ai toutes les peines du monde à prendre cet homme-là un peu au sérieux. Pourtant il a été quelques jours un prétendant sérieux. Il pourrait le redevenir. Il faut pas se donner une démolition de plus à faire. Bon avis aux partis monarchiques pour qu'ils s'entendent. Le Journal des Débats continue. Le Gouvernement de Cavaignac est bien isolé. Le National pour tout appui ! Et le National embarrassé, triste. Il est impossible que cette situation dure longtemps.

Je regrette ce pauvre général Baudrand. Il n'avait plus rien à faire en ce monde. Mais je n'aime pas que les honnêtes gens meurent. C'était un soldat vertueux et gentleman. Très noble type. Il sera mort tristement et tranquillement. Il y a certainement quelque chose de nouveau de la part de l'Autriche. Vous l'aurez peut-être su hier soir. Je regarde attentivement aux préparatifs de Marseille. Ce ne sont pas des préparatifs de guerre. Il ne peuvent avoir pour objet qu'une démonstration. Où ? Pourquoi ? Le Pape ne paraît pas menacé en ce moment. Le discours de la Reine est bien confiant dans la pacification. Croker croit à la guerre. Il m'écrit. « I am more and more convinced that this republic must end speedily, in another convulsion whether that will produce another republic, red or rose, or a monarchy, or a regency. I cannot guess ; but as soon as ever the dictatorial sword is sheathed, we shall have another struggle, in Paris ; and then also, if not before, a continental war. Je ne crois pas. Adieu. Adieu.

A demain Holland house. n'oubliez pas la lettre dont je vous ai envoyé tout à l'heure un paragraphe. Adieu. G.

J'ai donné transmis à mon avocat les renseignements que vous avez bien voulu me transmettre sur mon procès, Il en a causé de nouveau avec mon oncle qu'il a trouvé mieux disposé pour une transaction et prenant lui-même quelque peine pour y disposer les autres parties intéressées. Mais il y a pour celles-ci surtout, et pour la situation où elles se trouveraient si la transaction avait lieu, certaines garanties qui paraissent indispensables. Je n'y vois, pour mon compte aucune difficulté. Quand

mon avocat trouvera les choses assez avancées pour que j'aie à répondre, je vous prierai de me dire votre avis. Encore une fois, je ne vous demande plus pardon de vous ennuyer ainsi de mes affaires. Mais certainement il y a progrès vers la conciliation.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Brompton, Samedi 9 septembre 1848, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1848-09-09.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 24/11/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2418>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Samedi 9 sept.

Heure 9 heures

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Richmond

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Brompton (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 08/10/2021 Dernière modification le 18/01/2024

Brompton - Samedi 17 Sept 1848²⁰¹⁶
9 heures

Je vous ai quitté hier à
4 heures moins un quart. J'étais chez moi à
4 heures 35 minutes, ayant changé trois fois
de voiture, le carteray, mes pieds et l'omnibus.
On ne peut jamais surmonter même l'obstacle
de la distance, mais comme de la séparation
vraie, et il est grand.

J'étais levé ce matin de bonne heure, non
certainement je travaillais, mais j'y reprenais plaisir.
Je retrouvais cette confiance de ma jeunesse
où je croyais à l'efficacité de mes pensées
autant qu'à la vérité de mes idées, et la
réflexion, j'en cabale, mais le fond reste. Je
sais à Dieu, que pour être un peu puissant, il
faut non seulement vouloir l'être, mais
avoir pourvu qu'on le sera.

Je n'ai rien appris hier soir. Humigny
paraît aujourdhui. Il est de ceux qui
voudraient que se clairement se le mentent,
ou plutôt, ou fait sentir la présence à ses
amis. Il dit que la mère le demandent, et
plaignant de violence. Il rappelle la proclamation
que Jea Schmidt, fit faire à la reine Christine

théâtre en 1840 et la bonne position d'attente
que ce seul fait rendit à la Ruine. Il se peut
que le moment vienne pour le Roi, de dire
quelque chose; mais, à long terme, il n'est pas
vrai.

Le vœu de vous renvoyer de bon. Le parti
dans son discours. Il faut proposer ce que
vous dit d'ailleurs. Il faut comme d'habitude
hollandais de la retraite. Rothschild nous
donnerait, en tout cas, la promesse. Les
hollandais ne sont que des victimes de passage.

Merci du fidèle.

Midi.

Qui dit, vous des services faits de la Lettre
de Louis Bonaparte, on ne dit rien réellement que
à quel point. C'est une candidature bien
déclarée. J'ai toute la peine du monde à
prendre un homme là en son pays. Pourtant
il a été quelques jours un prétendant sérieux.
Il pourrait le devenir. Il faut pas de donner
une démolition de plus à faire. Bon avis sur
partis monarchiques pour qu'il s'entendent.

Le Journal des débats, continu, de gouvernement
de Caraignac est bien idéal. Le National pour
leur appui! Et le National, mauvais, triste.

Il est impossible que

La cogette
d'avait plus rien
même pas que la
tu volas victorieux
Il sera mort très

Il y a certain
de la part de
du lieu d'ici. Le
de naissance. Le
jeune. Il ne paraît
uniquement. On
paraît pas même
à la Ruine et à

Prokes écrit à la
and more convinced
and a spirit, and
that will prove
or a necessity, and
but is less as
is the other, we
Paris, and then
etc.

Il ne sera pas
vrai. Il
vaut pas la le

l'heure à l'heure un paragraphe. Adieu.

1830

4 heures, mesins.
4 heures, 35 m.
de voiture, le
On ne peut guère
de la distance
vite, et il est

Adieu, les
seulement je
de retourner cela
si je croyais
autant qu'à
d'expliquer, j'en
à Dieu, car je
suis, non sans
trois personnes

Je n'ai pu
puce aujourd'hui
voudrait qu'
en profit, ou
ami. Il dit q'
blâmer de
que les hommes

à propos, je vous prie de me dire
votre avis sur le projet de
vous donner plus particulièrement
de vous occuper aussi de ces affaires
et moi certainement il y a progrès
avec la conciliation.